

filis les plus soumis. Je puis le dire ici, au nom de Mgr Lorrain, sous la houlette duquel il a vécu jusqu'à l'érection de Vicariat-Apostolique du Témiscamingue, et en mon nom depuis cette érection. Une chose que j'aime à dire encore, c'est que sachant que le prêtre doit parler la langue du peuple et non le peuple la langue du prêtre, il se mit, dès son arrivée dans nos régions, à l'étude de l'anglais afin de prêcher dans leur langue ses paroissiens de langue anglaise. ”

C'est un témoignage consolant pour nous tous et en particulier pour ses chers parents. Notons ici que M. Forget naquit d'une famille peu fortunée, puisque son père, *Chrysologue*, est au service du collège depuis au-delà de quarante ans. Il est facile de concevoir ce que son instruction a coûté de sollicitudes à ses parents aujourd'hui si affligés.

Son service a eu lieu à Sainte-Thérèse même, le 20 novembre dernier, dans une église remplie de prêtres, d'écoliers, de religieuses et de fidèles. C'est M. l'abbé Conrad Chaumont, supérieur du collège, qui a chanté la messe. Mgr Latulippe occupait dans le chœur une place d'honneur.

Le corps a été déposé dans le caveau des prêtres défunts.

L.-E. C.

M. L'ABBE CALIXTE OUMET

M le curé Ouimet est mort, le 20 novembre dernier, à Lachute; paroisse qu'il avait fondée et où il exerça, pour la première fois, les fonctions de curé.

Il y a quarante ans, Lachute était une petite ville prospère à raison de son commerce de bois, mais peuplée surtout de protestants. Les quelques catholiques—une centaine de familles—étaient tous pauvres. M. Ouimet s'en alla au milieu d'eux et y organisa le service de paroisse. Il construisit une résidence pour le prêtre, répara la chapelle. Sa po-